

# PEDRO THE LION

À l'Usine

Dimanche 11 septembre à 21h00

Site officiel: [www.pedrothelion.com](http://www.pedrothelion.com)

Après un changement de line-up, Pedro The Lion devient le projet d'un seul homme: David Bazan. Anciennement guitariste dans divers groupes de hardcore, il crée Pedro The Lion en 1995, dont les compositions appartiennent à une pop mélodique dans la même veine que Bedhead, Hayden ou Sebadoh; avec un intérêt marqué pour le thème des relations avec autrui ainsi qu'avec Dieu.

A propos de «**Its hard to find a friend**» et  
«**The Only reason I feel secure**»

Etienne Greib sur [www.chronicart.com](http://www.chronicart.com)

Qu'y a-t-il de plus ridicule que le rock "chrétien"? A priori, rien et le concept même ne vaut pas deux hosties, le rock étant depuis toujours officiellement la musique du diable. On se souvient des médiocres Stryper qui tentèrent de "ré-évangéliser le heavy-metal dans les années 80 (mort de rire !)" et on n'a pas nécessairement envie de supporter les jérémiades ineptes des enfants de Ned Flanders. Le rock "chrétien" aura surtout fourni de bonnes tranches de rigolade dans certains épisodes des Simpson, beaucoup moins de dévotion à l'échelle de nos discothèques.

Pourtant des Louvin Brothers à Low, des Byrds à Daniel Johnston la question de la foi est régulièrement posée sur des rondelles inattaquables. Les disques de Pedro The Lion font désormais partie de ceux-là. Car Pedro The Lion, formation emmenée par un certain David Bazan fait les plus belles et touchantes chansons depuis celles de Lou Barlow et de Josh Haden. David Bazan n'est d'ailleurs pas le genre de prosélyte pontifiant ("connard de protestant" dirait Houellebecq..) que l'on pourrait craindre. Il refuse d'être assimilé au mouvement "Christian rock", refuse systématiquement de jouer dans les festivals du genre et ses textes parlent surtout de sa vie intime (et donc spirituelle), de sa peur de perdre la foi justement. Et c'est ce doute permanent qui fait que les disques de son groupe arrivent à bonne hauteur dans nos écuries discographiques.

Pedro the Lion est un grand groupe pop sous tranquilisant, oscillant entre vrai tubes (*Big trucks* est le genre de morceau qui colle à l'oreille comme de la glu), paisibles promenades alt-country (*Suspect fled the scene*), vrais traumatismes dignes de Codeine ou des Red House Painters (*Criticism as an*

*inspiration* et la majeure partie de *The Only reason*), mais pour simplifier on reviendra vers notre toute première impression : un mélange simple et réussi entre l'honnêteté des plages les plus calmes de Sebadoh et la ferveur embrumée du premier album de Spain. A découvrir absolument.

A propos de **Achille's Heel**  
Matthieu, le 20/05/2004 sur [www.bokson.net](http://www.bokson.net)

"Control", le précédent opus du groupe sorti il y a deux ans, transpirait une maturité illustrée par les nombreux contrastes présents au sein du disque. Ballades pop et morceaux rock s'alternaient et on découvrait enfin sur une même galette les divers talents de ces américains.

Pourtant, "Achille's Heel" est une nouvelle fois présenté comme leur meilleure réalisation.

Classique me direz vous pour un nouvel album.

Mais ça tend à se confirmer dès les premières notes de "Bands With Managers" à l'ambiance intimiste mais pourtant loin d'être soporifique. Le chant rappelle parfois dangereusement Coldplay mais l'approche musicale assez brute du duo nous fait vite oublier ce rapprochement et nous emmène plutôt dans un univers où les émotions se bousculent sur un tapis de notes simplement mais solidement tissé. Comme si Pedro The Lion voulait revivre l'accouchement de son premier "It's Hard To Find a Friend" en corrigeant ses erreurs de jeunesse. "Achille's Heel" semble donc un peu moins réfléchi que ses prédécesseurs, plus proche de la vraie personnalité musicale de ces deux compères, c'est-à-dire spontané, léger et fun à la fois. (...)

Propos recueillis par Manu en mars 2004  
Sur [www.melodick.com](http://www.melodick.com)

**A l'heure où Pedro The Lion nous gratifie d'un nouvel opus sur le label américain Jade Tree, Melodick retrace une rencontre d'il y a quelques mois avec un artiste non seulement atypique mais surtout terriblement attachant et charismatique.**

**« Control » semble plus lourd, plus rock que ses prédécesseurs.**

**Y a-t-il une raison particulière à cela ?**

Tout est venu assez naturellement. C'est vrai que j'ai toujours eu un penchant pour les musiques assez calmes, apaisées. Je crois que j'ai laissé transparaître plus de colère dans l'écriture de ce disque. Peut-être parce que j'ai pris conscience de pas mal de choses qui m'ont choqué dernièrement, notamment au point de vue politique. Par rapport à

cela, il y avait véritablement un sentiment de frustration en moi que j'ai laissé un peu plus éclaté.

**Il y a toujours une atmosphère particulière qui se dégage de ta musique. Souvent mélancolique, mais jamais désespérée pour autant.**

Je suis quelqu'un de relativement joyeux. Pourtant, il faut l'avouer, mon esprit est rempli de pensées sombres. Des pensées qui me plongent, parfois, dans un certain mal être. Dès lors, il est évident que je n'ai pas envie de faire des « whao whao » dans mes chansons ! Mais comme tu le dis, je reste persuadé qu'il y a toujours un brin d'espoir.

Je crois réellement en cela.

**Il y a quelque chose d'assez surprenant sur la pochette de ce nouvel album. On ne voit même pas marqué Pedro The Lion, on peut juste lire écrit en tout petit « Control ». Ce n'est pas un peu suicidaire d'un point de vue commercial ?**

J'ai laissé une totale liberté artistique à la personne qui a dessiné la pochette. Alors, quand il l'a dessiné, j'ai tout simplement approuvé. Et puis, pour tout dire, je n'ai jamais trop aimé le nom Pedro The Lion.

**Les paroles de tes chansons semblent toujours répondre à une exigence de sincérité. C'est un peu comme si tu te mettais à nu, ou comme si tu refusais de te cacher derrière un quelconque rôle.**

Oui. mais j'utilise quand même certains personnages qui reviennent de manière récurrente. Tous ont d'ailleurs, tu as raison, une part d'autobiographie en eux. Et de toute façon, ce que j'exprime, c'est bel et bien le monde tel que je le vois à travers mes propres yeux.

**Pedro The Lion : groupe d'un seul homme ?**

Ca l'a été mais ça ne l'est plus. Depuis 1999, les choses ont changé à ce niveau là. Même si la plupart des musiciens qui m'accompagnent ont toujours un groupe à côté, qui d'ailleurs est souvent leur groupe principal. Mais les autres amènent aussi beaucoup de choses à la musique de Pedro The Lion.

**Même si on ne peut pas considérer Pedro The Lion comme un groupe de rock chrétien, quelle place tient la religion, ou la foi, dans ta musique ?**

Ma foi donne de la valeur à ma musique : c'est elle qui alimente ma créativité. Je ressens depuis toujours un sentiment de plénitude assez étrange qui vient justement de ma croyance. Et il est évident que cela influe sur ma musique. C'est aussi elle qui me pousse à prendre plus de risques, qui me donne en confiance en moi. Cela influe d'ailleurs également sur ma façon de communiquer avec le public. Après, je m'évitais bien de prêcher quoi que ce soit dans mes chansons.

**Tu as récemment tourné à travers une grande partie de l'Europe. Quel est ton plus beau souvenir ?**

Dans un café, en Italie. A Padova, exactement. Nous étions assis à une terrasse, en train de déguster un thé glacé. J'étais avec les gens que j'aime et j'ai eu une intense sensation de bonheur. En pleine tournée, cela est venu de choses toutes simples finalement. Je me suis dit que tout ceci tenait à peu de choses, j'ai vraiment un peu plus réalisé la chance d'être là, de faire ce que j'aime, de visiter des endroits comme celui-ci.

**Comment vois-tu la musique de Pedro The Lion : folk ? Emo ? ou tout simplement Rock ?**

Le terme « emo » n'a aucune signification. Peut-être que ma musique est folk, parfois. C'est dur à dire! Je serai tenté de parler d'un rock and roll triste et mélancolique.